

donner toujours plus filialement à votre très-doux Cœur !

Je renonce donc à toute crainte, à tout désir, à toute préoccupation naturelle sur mon âme, mon corps et ma santé, mon avenir. Je désavoue d'avance tout ce que ma nature voudra ressaisir à cet égard ; et, par un simple détour de l'esprit et du cœur, je laisserai tomber toute préoccupation quelconque pour rester dans mon simple abandon, vous disant toujours, au fond du cœur : *Me voici, Seigneur, qu'il me soit fait selon votre volonté.* Je ne veux que ce que vous voudrez pour votre humble serviteur.

En donnant ainsi mon plein consentement à votre amour, je prétends, ô Jésus ! vous rendre le Roi absolu de mon cœur et de tout mon domaine intime. Vous daignerez, dès lors, disposer vous-même de toutes choses en moi, pour moi, et ménager les circonstances qui doivent me faire entrer dans cette

voie
trée.

C'e
né un
mais
je dés
du vô
ment
indulg
misère

Ete
moi, fi
trer en
moi, to
fasse v
que pa
tinuelli
refuser

Mon
que vo
le sens
ne ; ma
tale im
reux, à